PRESS BOOK

CAMILLE VINÇON
JOURNALISTE PIGISTE

ARTISANAT

DECORATION

PATRIMOINE - NATURE

VOYAGES - ART DE VIVRE

SOMMAIRE

• **CURRICULUM VITAE**

• **ARTICLES:**

Libéartion Voyages

Esprit de Picardie

- Expériences à vivre à Saint-Gobain (4 pages)
- S'oxygéner: une grande rando à vélo (1 page)
- Entre les remparts de Laon: Les secrets des templiers (1 page)

Pays du Nord

- Espoirs retrouves : reportage à Roubaix (5 pages)
- Escapade chic et créative : reportage à Lille (5 pages)
- Bruxelles aux mille curiosités (5 pages)
- Rubrique lire (2 pages)

Camille VINÇON
1333 boulevard Saint-Joseph
Montréal - Québec
camille.vincon@gmail.com
(1)514.577.3909
27 ans
Permis B

FORMATION

2009 : **Master communication** à l'**EFAP** de Lille (France), École Française des Attachés de Presse et des professionnels de la communication.
2005/06 : Première année de Sociologie à l'Université de Lille 3.
2004 : Baccalauréat économique et social - Lycée Paul Claudel de Laon (France).

COMPÉTENCES

LANGUES: Français, anglais courant (parlé, écrit, lu), **espagnol** (débutante), **portugais** (débutante)
INFORMATIQUE: Blog, Internet, Réseaux sociaux, Word, Excel, Power Point
JOURNALISME: Recherche documentaire, interviews, rédaction d'articles, suivis de maquettes
COMMUNICATION: Gestion des supports de communication (communiqués de presse, communication sur les réseaux sociaux)

EXPÉRIENCES PROFESSIONNELLES

COMMUNICATION/ JOURNALISME

Chroniqueuse pour le site LIBÉRATION VOYAGES (France) **2013/2014**

Journaliste touristique indépendante pour le site DANS LA VALISE DE CAMILLE **Depuis 2013**
www.danslavalisedecamille.com

Pigiste pour le LONELY PLANET MAGAZINE **2013**

Pigiste pour les magazines ESPRIT DE PICARDIE et PAYS DU NORD **2010 à 2012**
(Tourisme et art de vivre)
Reportages, interviews, rédaction d'articles

Journaliste/ blogueuse/animatrice FASHION WEEK de Montréal. **2011**
Rédaction d'articles pour le blog, communication sur les réseaux sociaux (Twitter et Facebook)
RP : Rédaction de communiqués de presse, interlocutrice directe entre les designers et les médias.

Chargée de rédaction pour le magazine VIVRE MIEUX, à Paris. **2010**
Rédaction d'articles (rubrique consommation, économie, social), suivis de maquettes, relectures et réécritures d'articles, gestion du magazine "Vivre Mieux« , Association Familles Rurales.

Journaliste chez PAYS DU NORD (Tourisme et art de vivre) à Lille. **2008**
Reportages et rédaction d'articles

Assistante évènementiel au FIGRA du Touquet **2008 - 1 mois**
Festival International des Grands Reportages d'Actualités : Mise en place des lieux, accueil VIP, gestion de l'accueil (scolaire, public), gestion des salles de projection, accréditations.

Journaliste chez VISITE DECO à Roubaix. **2007- Stage de 4 mois**
Rédaction d'articles (rubriques décoration, gastronomie, beauté, bien-être)

RESTAURATION/ MANAGEMENT

Manager dans un restaurant/marché d'une ferme écologique de l'ouest canadien **2012**

Serveuse à l'estaminet Au Vieux de la Vieille à Lille. **2009 et 2010**

Hôtesse et serveuse au Center Parcs de l'Aisne. **2009**

VOYAGES

Amérique du Sud **2013/2014 - 6 mois**
Pérou, Bolivie, Brésil: partenariats et articles pour www.danslavalisedecamille.com

Canada **2011/2012 – 2 ans**
Découverte du Québec, Ouest Canadien avec le Permis-Vacances-Travail

Nouvelle-Zélande **2009/2010 – 8 mois**
Découverte des fermes écologiques (Wwoofing)

Cambodge **2008 – 1 mois**
Voyage humanitaire. Aide dans un orphelinat de Siem Reap.

CENTRES D'INTÉRÊTS

Voyages (France, Espagne, Ecosse, Allemagne, Cambodge, Hong-Kong, Nouvelle-Zélande, Croatie, Etats-Unis, Canada, Pérou, Bolivie, Brésil).
Equitation
Randonnées
Cuisine, gastronomie
Amateur d'arts plastiques et de décoration

Retrouvez les liens de mes chroniques sur ma page facebook:
https://www.facebook.com/DansLaValiseDeCamille?fref=ts

Ou sur les liens suivants:

http://www.liberation.fr/voyages/2014/04/08/23-heures-chrono-dans-les-rues-de-rio_993978

http://www.liberation.fr/voyages/2014/02/12/passeuse-de-drogue_979702

http://www.liberation.fr/voyages/2014/01/29/bus-de-nuit-nuit-de-m_976295

http://www.liberation.fr/voyages/2013/12/23/premiere-de-cordillere_968592

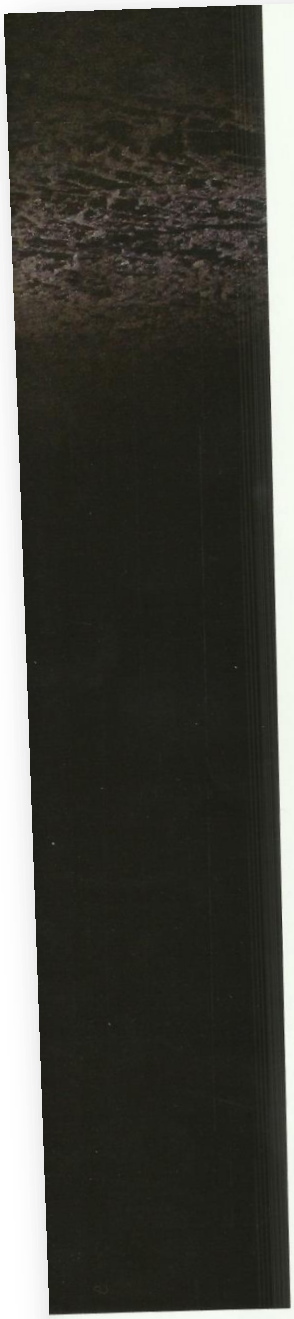
http://www.liberation.fr/voyages/2013/12/12/le-jour-ou-je-me-suis-mariee_965973

Magazine Esprit de Picardie:
Idées de week-ends, événements, brocantes, hébergement, restauration et rencontres authentiques dans la Somme, l'Aisne et l'Oise.

Articles par Camille Vinçon

Expériences à vivre à SAINT-GOBAIN

Saint-Gobain. La terre que vous foulez ici est une fierté nationale. Le sable sous vos pieds, les arbres que vous touchez et le génie des hommes ont assis là la plus fameuse Manufacture de glaces de France, celle qui a donné à Versailles les Glaces de la célèbre Galerie. Les 6 000 hectares de forêt alentour ont abrité l'invention du coulage de la glace à miroir, et caché, dans une gorge profonde, la fondation de l'ordre des Prémontrés. Plus caché encore, sous la forêt, un lac...



Trois siècles d'histoire et d'innovation à Saint-Gobain : un rôle majeur dans les révolutions industrielles et techniques successives

Ce n'est pas un hasard si Louis XIV a décidé d'installer ici une Manufacture royale destinée à concurrencer le savoir-faire vénitien. Cette forêt, royale depuis Henri IV, où *"les pierres parlent sous la mousse et la giroflée"* dira plus tard Anatole France, était en tout point idéale : bordée par l'Oise pour faciliter les transports, elle fournissait sable et bois et était suffisamment vaste pour garantir la discrétion nécessaire à la mise au point de procédés nouveaux. S'en suivent trois siècles d'histoire osmotique : la Manufacture a pris le nom du village ; elle y avait ses écoles, ses cités, sa coopérative... Elle a fermé en 1993. Un destin scellé ? N'allons pas si vite ! Bien loin de se laisser aller, la ville de 2 400 âmes située entre Laon, Coucy-le-Château et Saint-Quentin, expose fièrement son histoire. Des ruelles escarpées, un musée du verre abrité dans l'ancienne manufacture (contactez Alain au 03 23 52 87 84 pour la visite), là un couple qui se révèle guide hors pair. Et puis, il y a Paul et Monique, qui ont ouvert la porte d'un monde souterrain.

Ici, on se promène SOUS LA FORÊT et SOUS L'ÉGLISE...

C'est en écoutant les Gobanais raconter le passé de leur ville, que Paul s'est passionné d'Histoire. D'ailleurs, tout commença chez lui, quand il découvrit un escalier menant à des souterrains situés sous sa maison ! La lampe en poche, il explore alors avec curiosité les nombreux couloirs et cavités. Des messages laissés durant la seconde guerre mondiale, aux fossiles datant de plusieurs millions d'années, en passant par de curieuses sculptures... Paul emmène ses hôtes dans les souterrains de sa ville, accompagnés de Xavier Genart et Denis Montagne, les fondateurs de l'association d'études et de mise en valeur du patrimoine souterrain de Saint-Gobain et de son château (APS). Oui, il faut être guidé ; parce que 60 hectares de galeries au total s'ouvrent à nous ! Découvrir ces coursives vierges nous replonge directement en enfance, à l'époque où l'on voulait devenir explorateur. Toutes ces allées escarpées creusées par la main de l'homme, depuis le Moyen-Âge, pour exploiter la pierre et l'eau qui s'y trouvent, comment est-ce possible ? Plus loin, sous l'église du village (!), on découvre une auge pour chevaux datant de plusieurs siècles, un lavoir, un ancien pressoir à pomme : *"Après la création des carrières, les Gobanais ont transformé ces dernières en véritables lieux de vie, en habitat troglodytique avec des aménagement multiples"*, précise Denis. Invisibles de l'extérieur, de vraies surprises.

Paul Percheul

Dormir COMME CHEZ SOI, chez PAUL et MONIQUE

Au cœur du village, le 8 bis est l'endroit idéal pour faire une halte et penser. Penser au temps qui passe, aux histoires qui forgent les hommes, aux savoir-faire qui font grandir. Penser à soi aussi, pour une fois ! Les propriétaires, Paul Percheul et sa femme Monique, ont redonné un second coup d'éclat à une maison de maître datant de 1780. L'ambiance est conviviale, la déco contemporaine et ancienne à la fois ; quelques minutes suffisent pour se sentir déjà comme à la maison. Il faut dire que Paul a du bagout et une terrible envie de faire découvrir cette ville dont il est tombé amoureux cinq ans auparavant. Sa terre d'avenir, c'est Saint-Gobain, et il ne retournerait pour rien au monde à Paris, son ancien fief. Ce qu'il aime ici : la qualité de vie, le passé peu commun de la petite ville au nom toujours évocateur, et le passé de sa maison *"remplie d'histoire et de personnes célèbres qui y ont vécu"*, comme il adore le souligner. Les trois chambres d'hôtes qu'ils ont installées il y a trois ans au premier étage de cette bâtisse en pierre invitent à la détente. Épurées, dans des couleurs tendances et apaisantes, on se laisse tout de suite tenter par la cheminée de la « suite royale »... son sauna... et puis le balcon donnant sur le jardin et l'arbre à miel (si, si). Et puis il y a un gîte pouvant accueillir six personnes ; parfait pour un week-end en tribu d'enfants ou de copains.

LE 8 BIS
8 rue de Luce de Lancival à Saint-Gobain
Tél. : 03 23 56 87 02 - http://le8bis.blospot.com

À partir de 169 € les 2 nuits par personne avec les petits-déjeuners, la visite des souterrains avec Paul, l'entrée au musée de Laon, l'aller-retour en poma (un funiculaire) et d'autres découvertes encore sur www.weekends-picardie.com (Facile : taper « 8 bis » dans le moteur de recherche et c'est trouvé !)

Expériences à vivre à SAINT-GOBAIN

« Personne n'aurait soupçonné un lac sous la maison ! »

Séquence CANOË SPÉLÉO !

Difficile de croire que sous la Manufacture se trouve un lac artificiel. Et pourtant ! Alimenté depuis la fin du XVIIIe siècle par un aqueduc souterrain, dans le but de créer un bassin de rétention pour l'eau destinée à refroidir le verre et éviter les incendies, ce lac fait aujourd'hui le bonheur des aventuriers. Même si le plan labyrinthique des souterrains a été gravé sur les parois, ne vous aventurez pas seul ! L'association APS propose des balades en canoë, à la seule lumière d'une lampe frontale : souvenirs uniques et frissons garantis !

/☛ CARTE : E3

ASSOCIATION APS
Visites des souterrains
sur rendez-vous toute l'année au
06 15 19 12 68 ou 06 07 40 77 13 (2€)

OFFICE DE TOURISME
DE COUCY-LE-CHÂTEAU
8, rue des Vivants
Tél. : 03 23 52 44 55

OFFICE DE TOURISME DE LAON
Place du Parvis de la Cathédrale
Tél. : 03 23 20 28 62
www.tourisme-paysdelaon.com

ET EN PLUS, SUR PLACE AUSSI :

/☛ Envie d'une pause gourmande ? La taverne des Poulbots, 23 rue Montevideo à Saint-Gobain. Tél. : 03 23 52 85 89

/☛ Bon plan : vous êtes à 10 km de Coucy-le Château. Découvrir la petite ville perchée, ceinte de 17 km de remparts. Tous les ans, la population se mobilise pour conter l'histoire des Sires de Coucy en son et lumière (les 1, 2, 8, 9, 15, 16, 22, 23, 29 et 30 juillet 2011)

Visiter l'ancienne MANUFACTURE des GLACES

C'est possible bien sûr. Il suffit de le demander. À l'entrée, l'imposant portail rappelle les fastes royaux. Des hangars de taille impressionnante, des bâtisses de plus de cent ans et des entrées de souterrains (encore !) dits contre-mines. On peut même encore deviner l'ancien château fort de Saint-Gobain, construit par Enguerrand de Coucy au XIIIe siècle et détruit en 1475 sur ordre de Louis XI. La Manufacture, construite sur le site qu'il occupait a fini d'en masquer les remparts. *"Un énorme travail de déblayage permettrait de retrouver les traces du château, comme la courtine nord avec la tour d'angle, qui pourrait être mises à jour en quelques semaines..."*, souligne-t-on ici.

/☛ Visites sur demande auprès de l'association APS au 06 15 19 12 68 ou 06 07 40 77 13

Tous en selle ! C'est parti pour une escapade sauvage et sportive, sur fond des couleurs d'aquarelle de la Baie de Somme. La route est belle et la vie aussi. On en prend plein les yeux et plein les poumons.

S'oxygéner
Une grande rando à vélo

13 h 50 en gare de Noyelles-sur-Mer. En voyant arriver François, le guide, sur son vélo, on sait tout de suite à qui on a affaire... pas de doute, c'est bien lui, un pro, casque, sac à dos, chaussures de compétition, avec une légère traînée de boue dans le dos. Et toutes les filles se disent : *"Heureusement, j'ai laissé mes talons et mon manteau beige à la maison"*. Ouverture du local à vélos, et tout le monde se prépare pour « Le petit tour de baie », après quelques conseils techniques et de sécurité. La carte IGN nous montre les pistes cyclables et les chemins qui nous emmèneront au cœur des terres. Pas de panique, tout est prévu ! C'est parti pour 2 h 30 de vélo et 16 kilomètres à pédaler. En chemin, on fait connaissance avec les moutons des prés-salés, on découvre le monde des prairies humides couvertes de roseaux et de saules qui accueillent des oiseaux migrateurs, on s'arrête dans une hutte de chasse *"C'est en s'immergeant dans la nature qu'on peut mieux s'en imprégner"*, commente François. Car en plus d'un bon bol d'air frais, c'est de l'histoire traditionnelle de la région dont on nous donne les clés. Sur les pistes cyclables, larges d'environ deux mètres, on croise facilement d'autres cyclistes. D'ailleurs, Thierry, un bruxellois qui suit de près François, n'a pas de mal à passer avec sa remorque, dans laquelle s'est faufilée sa petite « puce » de deux ans. De même pour le couple en tandem juste derrière. 2 h 25 se sont écoulées, déjà, et c'est l'heure du goûter ! Retour au point de départ et pause glaces et autres gourmandises chez Pippa Darbyshire, au Relais de la Baie.

/☛ CARTE : B1

VÉLO BAIE DE SOMME
28, rue du Bois à Quesnoy-le-Montant et à la gare de Noyelles-sur-Mer
Tél. : 03 22 29 07 51
www.velo-baie-somme.com

/☛ À savoir :
- **Tous les loueurs de vélo et 20 circuits de randonnées cyclo dans un guide téléchargeable gratuitement sur www.somme-nature.com.**
- **Tous les Relais vélo, pistes cyclables et bons plans à vélo en Baie de Somme sur www.baiecyclette.com**

À vélo : dans l'Oise aussi !

Saintines. Un nom qui évoque déjà la détente et la sérénité. Et c'est dans la Vallée de l'Automne, au bord de... l'Automne, qui coule entre la forêt de Compiègne et Villers-Cotterêts. Frédérique et Jean-Pascal, vos hôtes, connaissent parfaitement le coin et vous mettront sur la piste de leur circuit VTT préféré (7 à 13 km), et autres pistes cyclables au départ de leur « Moulin de la Roche», une belle demeure du début du XIXe siècle. Baladez-vous d'églises en abbayes au fil des 35 clochers de la vallée ou en forêt de Compiègne jusque Saint-Jean-aux-Bois. Ici, une pause s'impose : au Bistrot de Pays de l'Auberge de la Fontaine, demandez un cidre picard ou une bière bien fraîche du brasseur picard de Milly-sur-Thérain...et c'est reparti ! De retour au Moulin, une surprise : la bonne odeur des petits plats maison que vous concocte Frédérique. Après l'effort...À partir de 55,50 € par personne, 2 jours / 1 nuit (petit-déjeuner, dîner à la table d'hôtes et prêt des vélos en prime) sur www.weekends-picardie.com. Facile à repérer : c'est le week-end « Refuge de charme au bord de l'Automne ».

/☛ CARTE : D4

/☛ Et encore : 75 circuits vélo et VTT sur la carte « L'Oise à vélo » disponible gratuitement au 03 64 60 60 60 ou téléchargeables sur www.oise-a-velo.com

On raconte que, jadis, les chevaliers des Templiers auraient dissimulé un trésor, quelque part dans la cité. Etranges guerriers qui auraient enfoui là des messages avant de disparaître à tout jamais. Que révèlent –ils donc ? À l'Office de tourisme de Laon, l'enquête des enfants s'organise...

Entre les remparts de Laon
Le secret des Templiers

Tout commence lorsqu'Emma croit apercevoir une ombre, alors qu'elle refermait les portes du cloître de la cathédrale. Dans la pénombre, elle s'interroge, inquiète, mais ne peut s'empêcher de se laisser porter par sa curiosité et son esprit d'aventurière. Qui se cache derrière cette apparition ? La tentation est trop forte. La lampe en poche et les chaussures lacées, Emma, aidée par quelques camarades, part dans les ruelles pavées obscures ; la chasse commence ! Direction un sarcophage de pierre où l'équipe découvre un message en ancien français laissé par les chevaliers du Temple. Avec l'aide et les connaissances d'Emma de l'Office de tourisme, ils parviennent à le traduire. *"Un croisé (un chevalier)... a caché à Laon... un TRESOR..."* mais, c'est bien sûr ! Et c'est parti pour une course folle dans la ville à la recherche d'indices... Un pont-levis, des souterrains, une chapelle, des portes fortifiées... la cité laonnoise renferme décidément bien des mystères. Sur le parcours, des messages déposés dans différentes cachettes, et puis des indices qui ne laissent aucun doute sur la présence de l'Ordre des Chevaliers du Temple dans ces lieux. *"Une prison au bout du chemin... retrouver les corps des chevaliers brûlés"*, les jeunes limiers sont intrigués, l'excitation est à son comble. Il ne reste plus qu'une heure. Vite ! Parviendront-ils à retrouver le trésor des Templiers ? Et déjouer la troublante prophétie ? Quel que soit le dénouement de leur enquête, mine de rien et par le jeu, les enfants auront découvert bon nombre des 80 monuments classés de la ville.

/☛ **CARTE: F3**

OFFICE DE TOURISME DE LAON
Place du parvis de la cathédrale à Laon
Tél. : 03 23 20 28 62
www.tourisme-paysdelaon.com

/☛ Conseil malin : les enfants aimeront aussi emprunter le funiculaire pour se rendre dans la vieille ville haute.

PAYS DU NORD
TOURISME - PATRIMOINE - ART DE VIVRE
Magazine

Magazine Pays du Nord:
Tourisme, histoire, patrimoine, art de vivre.

Articles par Camille Vinçon

Texte : Camille Vinçon - Photos : Sébastien Jarry

ROUBAIX, TOURCOING

Espoirs retrouvés

Sur le site d'une ancienne filature, l'Usine de Roubaix est devenue le premier centre de magasins d'usine en Europe.

Roubaix, Tourcoing. Deux villes aux visages marqués par deux siècles d'aventure industrielle, aux paysages balafrés des fumées des cheminées et des tours de briques. Aujourd'hui, les monstres de fer et de briques s'apaisent, et le renouveau culturel s'impose, avec fierté. Regard sur une identité urbaine retrouvée.

Beaucoup d'anciennes usines roubaisiennes se transforment aujourd'hui en loft de caractère, comme ici au loft «La Cheminée».

La Condition Publique est devenue un haut lieu de culture.

Stigmatisées, déprisées, mises à l'écart, Roubaix et Tourcoing ont traîné pendant de longues années la réputation de villes où il ne fait pas bon vivre. Un peu ternes et maussades, dénués de commerces, les paysages roubaisiens et tourquennois s'effaçaient devant celui des Lillois, bien plus coquet et pétillant de vie. Et pourtant, il règne depuis des décennies dans ces quartiers une fierté extraordinaire, dévoilant une identité urbaine unique. Alors que manquait-il pour changer la donne ? Un brin d'exaltation, une poignée de témérité et une belle enjambée vers la nouveauté. Pari osé, pari relevé. Roubaix, première ville à se lancer dans l'aventure s'impose aujourd'hui comme une ville culturelle dynamique. Tourcoing, elle, n'a pas encore fini sa mue, mais aligne les projets d'avenir avec une belle confiance.

Challenge et création

Roubaix, la ville métissée, fait encore peur à qui n'ose s'affranchir des stéréotypes. Et pourtant, les artistes, l'agitation culturelle et la « loft attitude » dessi- →

19/12/08 15:55:18

Sur le devant de la scène

Fashion attitude - Maison de Modes

Projet commun à Lille (sud) et Roubaix, le Quartier des Modes, un espace dédié à la mode accueillant des jeunes créateurs et redynamisant l'espace urbain prend forme.

Les tant attendues Maisons de Modes roubaisiennes, inaugurées le 4 décembre dernier, se révèlent déjà comme le nouveau fer de lance roubaisien. Situé à deux pas du musée de La Piscine, ce quartier des modes flambant neuf et rempli de créativité accueille donc quinze nouvelles boutiques-ateliers de créateurs, dont huit dans « Le Vestiaire », espace de 1 000 m² conçu dans un esprit loft et contigu à La Piscine avec également un commerce spécialisé dans le mobilier « vintage » des années 50, 60, 70, et un bar, et sept autres avenue Jean-Lebas. Un petit monde qui revêt une bien fière allure.

Une piscine pour musée

Attirant plus de 200 000 visiteurs chaque année, le musée de La Piscine de Roubaix est incontestablement le maillon fort de la cité. Depuis 2001, peintures, céramiques, mobilier, échantillons textiles, photos, sculptures prennent tour à tour possession de l'ancienne piscine de Roubaix pour intégrer la mémoire ouvrière dans les arts appliqués. Plus que de simples expositions, le musée prodigue un second souffle de vie à ce temple Art déco de la natation qui reste donc un véritable bassin du peuple.

En avant la comédie

Après 30 ans d'expérience, la compagnie théâtrale de l'Oiseau-Mouche «le garage» affirme haut et fort son identité. Une vingtaine de comédiens en situation de handicap mental travaillent au quotidien avec toute l'équipe pour mettre sur pied des formes artistiques - théâtre d'objets, danses contemporaines - produites en France et à l'étranger. Située dans un ancien garage réhabilité, la compagnie propose régulièrement des spectacles et accueille également en résidence des artistes amateurs. Un restaurant tenu par six personnes handicapées s'est également installé entre ces murs, dans un décor des plus détonnants. Ouvert le midi de 12h à 14h du lundi au vendredi. Nouvelle carte chaque jour, mélangeant les saveurs méditerranéennes et les produits régionaux.

AVEC LE QUARTIER DES MODES, ROUBAIX ACCUEILLE DE NOMBREUX COUTURIERS, VENUS DES QUATRE COINS DE LA FRANCE.

nent le nouveau visage de « Roubaix la dynamique ». De la culture à la mode, les rues s'animent de petites boutiques colorées, et nombreux sont les habitants à témoigner d'un réel engouement à vivre ici. « *Véritable challenge* » pour certains, « *coup de cœur* » pour d'autres, ou encore « *envie de ne pas faire comme tout le monde* », les réponses fusent parmi les commerçants, venus de Montpellier, de Calais, ou encore de Paris.

De la création à foison, des formes, des couleurs, des matières, plus d'une dizaine d'artistes se sont installés autour du musée de La Piscine. Leur association : le Quartier des créateurs, se démène pour créer un « circuit de la création », emmenant les visiteurs de boutique en boutique, de la photographie à la peinture, du textile aux objets inventifs.

Au « Vestiaire », rue de l'Espérance, la boutique « Au Petit Bassin » est un lieu chaleureux, qui propose luminaires, lustres, bijoux, vêtements, céramiques et créations venues d'un autre monde. Depuis son ouverture il y a deux ans, une quinzaine d'artistes ont investi les lieux pour vendre leurs œuvres à des

Hassan Zarrou nous transporte dans un riad lumineux.

Ambiance très cosy et colorée dans les différentes pièces du loft «La Cheminée».

Dans un décor design et contemporain, la cuisine du loft s'illumine de rouge, agrémentée d'objets revisités façon années 30.

prix très raisonnables (à partir de 5 € !). La contrepartie ? « *Une participation mensuelle pour le loyer et une permanence dans la boutique* », explique Hélène Trinel, créatrice de vêtements et fondatrice du concept avec son frère Loïc. « *Roubaix est en plein renouveau, c'est l'endroit idéal pour se lancer. Beaucoup d'artistes s'installent car les loyers sont moins chers qu'à Lille !* », ajoute-t-elle. À quelques mètres de là, au Quai 26, rue de l'Hospice, une galerie de photographes a investi un ancien parking. C'est la seule galerie exclusivement consacrée à la photo au nord de Paris. Autre trésor parmi ces bonnes adresses, la Draperie à deux pas de la gare. Dans une ancienne bâtisse datant de 1901, faisant office de draperie à l'époque, Hassan Zarrou a créé un lieu de partage et de culture mêlant des influences occidentales et orientales, qui rappellent les riads lumineux du Maroc. Peintures, vases, tapis, tables en verre, fauteuils habillent ce lieu atypique dédié aux arts, quand il ne se métamorphose pas en salle de spectacles ou en galerie événementielle. Un endroit bienfaisant qui méconnaît les frontières. A découvrir également : L'Atelier du 5 (lieu d'exposition), Arielle D collection maison (show-room créateur textile), Loft DCM (Galerie d'art contemporain), Les jARTdins de Sabila (Galerie-atelier objets déco), Plurielles (galerie d'Art), et Les Lisières (librairie-galerie).

Second souffle de vie pour les filatures

Autre attrait de la ville : les lofts ! Adieu les hangars, bâtiments agricoles, usines ou garages, abandonnés et défraîchis ! Ils se transforment en appartements lumineux et de caractère. Direction le loft La Cheminée, place du Trichon. Des murs de briques, un sol qui témoigne d'une activité industrielle récente, une cheminée encore debout : à leur arrivée il y deux ans, Charlotte et Damien Demaiter savent immédiatement qu'ils redonneront une âme à cette ancienne filature abandonnée. Construction de fenêtres, pose de planchers, isolation, et quelques bons coups de pinceaux, l'endroit se transforme en

un véritable cocon familial, tout en respectant l'architecture d'origine. Surprenante, l'entrée dans les lieux se fait par un escalier en fer, directement dans la cheminée de l'ancienne usine ! Après avoir traversé une petite terrasse, nous voilà au cœur d'un bel espace de vie où trône un chauffage en tourbillons. Ferronneries d'époque, murs de briques repeints en gris ou couleur moutarde comme à l'époque, le loft a bien sûr conservé son ambiance industrielle. Côté aménagement, il est construit comme « *un jeu de Playmobil, où les cellules desservent différents lieux de vie* », raconte Charlotte. Les chambres des enfants, dans les tons bleu ou rose, sont dissimulées derrière des pans de murs colorés ou en verre. « *L'avantage ici, c'est qu'on ne claque pas les portes !* » s'amuse la famille. Le loft fait partie des quelques cent trente lieux que la société Régie Wakup propose aux photographes, pour réaliser des photos publicitaires.

Maison d'hôtes de caractère

Voilà plus de deux ans et demi qu'Isabelle et Vincent ont investi les murs d'un ancien hôtel particulier de huit cents mètres carrés, aux mille coins et recoins, pour y faire une maison d'hôtes. Inhabités pendant plus de trente ans, les lieux croulaient sous les fissures, moisissures, et autres gravats et poussières. Aujourd'hui, les nombreuses pièces de la maison retrouvent peu à peu leur âme d'antan, notamment grâce aux trois chambres d'hôtes qu'Isabelle a imaginées. De Viviane Romance, star roubaisienne du cinéma des années 30, à Antoine de Watteau, peintre du début du XVIII[e] siècle, en passant par Isabeau de Roubaix, la dernière châtelaine de Roubaix, chaque chambre possède sa particularité, du romantique au plus glamour. Petit plus, ça et là pour pouvoir encore mieux les admirer, des paravents créés par Isabelle et réalisés à partir de photos numériques. Une boutique devrait bientôt voir le jour.

En vingt ans, Roubaix s'est construit une nouvelle identité, plus dynamique et culturelle. La brique n'a pas changé, le ciel non plus, mais les formes, elles, bougent sans cesse. Serait-ce le signe d'un nouvel eldorado ? Le début d'une belle revanche quoiqu'il advienne...

PRATIQUE:

Carnet d'adresses :

ROUBAIX :

- **Le Petit Bassin**, au «Vestiaire» 27 rue de l'Espérance, 59100 Roubaix. Tél. : 06.76.12.51.23. Ouvert du mercredi au samedi de 12h30 à 19h.
- **Quai 26**, 26 Rue de l'Hospice, 59100 Roubaix. Tél. : 06.80.66.46.59. Ouvert les jeudis et vendredis de 11h à 18h30 et le samedi de 14h à 18h30.
- **La Draperie**, 5 rue de l'Avocat, 59100 Roubaix. Tél. : 03.61.92.94.08.
- **Au Paravent**, 77 rue Vauban, 59800 Roubaix. Tél. : 06.10.68.61.25. 95€ la nuit pour deux personnes, petit-déjeuner compris. www.auparavent.fr
- **Le Colisée**, salle de spectacles de danse, de cirque et de théâtre, 31, rue de l'Epeule, 59100 Roubaix. Tél. : 03.20.24.07.07. www.coliseeroubaix.com
- **Centre Chorégraphique National Nord-Pas de Calais Carolyn Carlson**, 33 rue de l'Epeule, 59100 Roubaix. Situé dans le bâtiment du Colisée. Tél. : 03.20.24.66.66. www.ccn-roubaix.com
- **L'espace Croisé**, lieu d'art contemporain, Grand-Place, 59059 Roubaix Cedex 1. Tél. : 03.20.66.46.93. www.espacecroise.com
- **La Condition Publique**, salle de spectacles, de concerts et d'expositions, 14 place Faidherbe, 59100 Roubaix. Tél. : 03.28.33.48.33. Ouvert selon la programmation.
- **L'ENSAIT, école nationale supérieure des arts et industries textiles**, 2 allée Louise et Victor Champier, 59800 Roubaix. Tél. : 03.20.25.64.64.
- **Losfeld, fabricant de mimolette**, 15 rue du Luxembourg, 59059 Roubaix. Tél. : 03.20.28.99.60.
- **Maisons de Mode Lille-Roubaix**. Tél. : 03.20.99.91.20. www.maisonsdemode.com
- **Association Quartier des Créateurs**, Quartier des Créateurs, 59100 Roubaix. Tél. : 03.61.92.94.08.
- **La Piscine,** musée d'Art et d'Industrie André Diligent, 23 rue de l'Espérance, 59100 Roubaix. Tél. : 03.20.69.23.60. Ouvert du mardi au jeudi de 11h à 18h, le vendredi de 11h à 20h, le samedi et le dimanche de 13h à 18h. www.roubaix-lapiscine.com
- **Manufacture des Flandres**, musée du textile, 25 rue de la Prudence, 59100 Roubaix. Tél. : 03.20.20.09.17. Ouvert du mardi au dimanche de 13h30 à 18h ainsi que certains dimanches. Fermé le lundi.
- **L'Oiseau-Mouche «le garage»**, 138 Grande Rue, 59100 Roubaix. Tél. : 03.20.65.96.52. www.oiseau-mouche.org
- **Régie Wakup**. Pour toute information : tél. : 06.62.82.89.93. www.wakup-services.com
- **Office de tourisme**, 12 place de la Liberté, 59100 Roubaix. Tél. : 03.20.65.31.90. www.roubaixtourisme.com

TOURCOING :

- **Tourcoing-les-Bains**, rue Aristide Briand, 59200 Tourcoing. Tél. : 03.28.35.09.09. www.tourcoinglesbains.fr
- **Hospice d'Havré**, 100 rue de Tournai, 59200 Tourcoing. Tél. : 03.59.63.43.53. Ouvert de 13h30 à 18h tous les jours. Fermé le mardi, les jours fériés et en août.
- **Le Fresnoy**, Studio National des Arts Contemporains, 22 rue du Fresnoy, 59202 Tourcoing. Tél. : 03.20.28.38.00. www.lefresnoy.net
- **Le Jardin botanique,** rue du Moulin Fagot à Tourcoing. Tél. : 03.20.26.89.03.
- **Office de tourisme**, 9 rue de Tournai, 59200 Tourcoing. Tél. : 03.20.26.89.03. www.tourcoing-tourisme.com

Texte : Camille Vinçon - Photos : Samuel Dhote

VIEUX-LILLE

Escapade chic et créative

Les toits de la Vieille Bourse et du Beffroi, vus de la grand place.

Rue Esquermoise, rue de la Monnaie ou encore rue Grande-Chaussée, le Vieux-Lille est devenu en quelques années le repère de boutiques branchées : tendance chic et marques haut de gamme. Cependant, bien loin de se résumer à quelques rues commerçantes, le Vieux-Lille est aussi et surtout un endroit où il fait bon vivre, où l'on s'arrête pour prendre un café en terrasse du côté de la Treille, ou pour contempler les galeries d'art de la rue Saint-André.

Les façades de l'entrée du Vieux-Lille.

François Oliver, tailleur de pierre, connait le Vieux-Lille dans ses moindres recoins..

Dommage que ce « quartier d'artistes », ce coin « bobo-bohème » de la Métropole lilloise devienne victime de son succès. Les loyers de ses commerces grimpent d'année en année et obligent les commerçants et les artistes les plus modestes mais souvent les plus typiques à s'exiler rue après rue, pour finir progressivement hors du « circuit touristique ».

Depuis une quinzaine d'années, François Oliver occupe l'espace d'un petit atelier de sculpture, rue des Trois Mollettes, à deux pas de l'église de la Treille. Qui eût cru que se cachait là, derrière une grille en fer anodine, une caverne d'Ali-Baba ? Au bout d'un couloir, rendez-vous avec l'étonnement : vous voilà au cœur d'une petite cour ancienne, pleine de verdure et d'objets qui rappellent l'époque où le Vieux-Lille était encore un quartier de bricoleurs et d'écolos avant l'heure. Ici, des tableaux anciens, des sculptures de bois, de pierre, de fer, des dessins, des peintures en font un endroit intime et presque sauvage. Un endroit où l'on peut contempler *« ce que l'on ne voit pas d'habitude »*, raconte François Oliver, tailleur de pierre hors-norme, au franc-parler et au chapeau vissé sur la tête. *« C'est un endroit confidentiel, où l'on peut développer la puissance artistique qui dort en chacun des êtres »*, ajoute-t-il. La naissance, la vie, la mort, la guerre, la fragilité du corps humain, autant de thèmes mis en scène qui rendent ce lieu inattendu et bouleversant.

Plus jeune, François Oliver participait à des chantiers de restauration du Vieux-Lille, qu'il connaît donc dans ses moindres recoins. Il aime emmener le visiteur curieux dans les méandres du quartier et le faire découvrir dans toute son authenticité, sans aucun artifices. Comme là, rue d'Angleterre où Frédéric Duplan, son ami antiquaire, cultive l'esprit ancien entouré des belles trouvailles, armoires, statues, →

Frédéric Duplan, Antiquaire, rue d'Angleterre.

La rue de la Monnaie foisonne de boutiques et de restaurants pour tous les goûts et toutes les bourses.

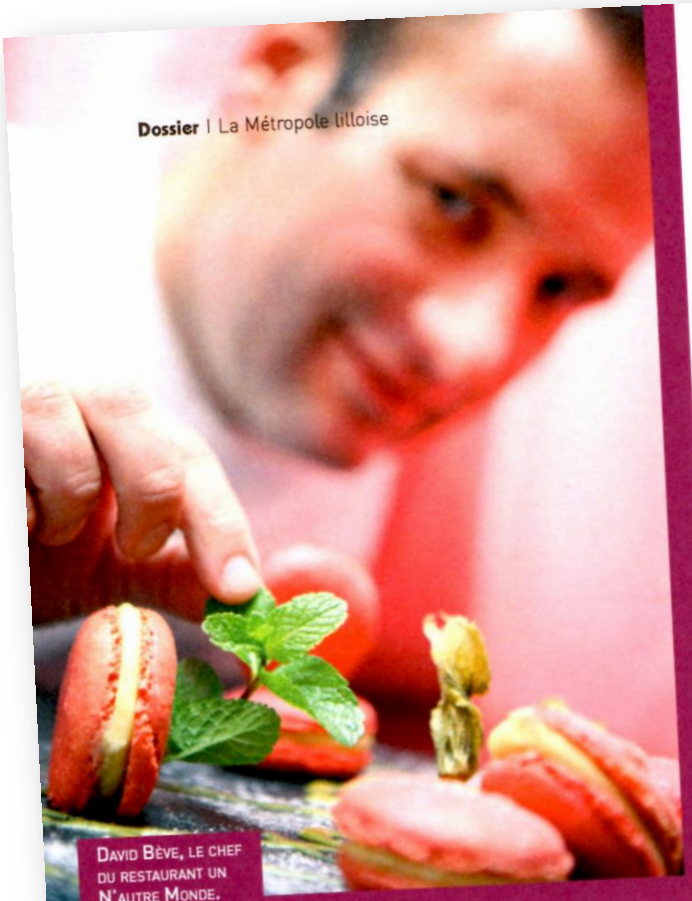
À la Malle aux trésors, rue Basse, impossible de repartir les mains vides.

→ objets en tous genres qu'il aime rénover dans son atelier d'ébénisterie juxtaposé à la boutique.

Esprit créatif

Et si vous testiez votre esprit créatif ? Des bijoux aux vêtements, en passant par la déco et les créations fantaisistes, l'art et la manière de faire n'ont que très peu d'importance, tant qu'il y a de l'envie ! À la Malle aux Trésors, rue Basse, impossible de repartir les mains vides. Les Lilloises, et les autres, s'y retrouvent pour dénicher des rubans, perles, galons et de multiples accessoires pour les cheveux et les vêtements. Ici, il y en a vraiment pour tous les goûts et toutes les bourses, et quel charme ! Une vraie petite mercerie à la sauce Mary Poppins, assaisonnée d'Amélie Poulain ! Sans oublier tous les trucs et astuces pour « customiser » nos objets de décoration ou vieilles fringues défraîchies : des ateliers de création de chapeaux y sont organisés, et c'est sûr, avec vos accessoires « handmade » vous ne passerez pas inaperçues... →

19/12/08 15:02:43



David Bève, le chef du restaurant un N'autre Monde.

→ Vous rêvez d'un « N'autre monde », où les parfums lointains, les musiques d'ailleurs et les saveurs se mêleraient ? Tous les jours ? Pas besoin d'un billet pour l'Asie, ou les Caraïbes, direction la rue du Curé Saint-Etienne. Là, au restaurant d'un N'Autre Monde, David Bève, un chef cuisto quelque peu aventurier, dévoile avec créativité une cuisine aux couleurs des saisons et aux saveurs du monde, et marie avec bonheur produits locaux et exotiques dans une carte qu'il renouvelle toutes les six semaines. Dans un décor à la fois élégant et enchanteur, entre les sièges anciens et les lustres, tout estomac gourmet ne pourra que s'enthousiasmer d'une telle trouvaille et se laisser tenter par un clafoutis au camembert et trompettes de la mort ou un tajine de faisan aux fruits de l'automne, semoule parfumée aux graines de coriandre.

Délices et plaisirs de jardiniers

Plus loin, rue Saint-André, en entrant dans la boutique Prisme spécialisée dans les →

Une librairie pour faire le tour du monde.

meubles en verre, l'œil est aussitôt attiré par un petit coin de verdure intimiste. Là, juste à l'arrière de la boutique, dans une petite cour intérieure, aménagée comme un « parc enchanté ». Avec ses petits pots de fleurs, sa table et ses chaises en fer, ses bambous, ses arbustes fleuris, un véritable petit coin de paradis emmène le visiteur vers un autre monde, celui des délices d'un jardinier alchimiste. Vous avez dit alchimie ? Pour ne pas perdre le fil, direction le fantastique fleuriste de la rue au Péterinck. Ici, les fleurs ne sont pas simplement regroupées en bouquets, mais mises en scène entre autres suspensions, tableaux, poules, chats, canards en fer, cages et autres objets sympathiques. L'atelier de création de la boutique, rue Saint-André, apprend l'art de composer toutes sortes de bouquets avec des fleurs de saison.

La pause gourmande

Mais voilà que, après ces heures de flâneries, des odeurs de croissants chauds, de petits pains ou de marrons n'en finissent plus de flotter dans l'air ! Pas de panique, l'heure du goûter est enfin arrivée. Et comme ici chaque jour est une fête, « Tous les jours dimanche » transporte les gourmands dans un univers typique d'antan. Les chaises et tables dépareillées renvoient à une autre époque. Celle où grand-mère faisait la popote, pendant qu'on chahutait pour monter en premier sur le vélo de bois, juste avant que grand-père finisse par reposer son vieux journal et vous mette au coin, oui oui, rappelez-vous ! Les lits anciens, les vieux portraits à faire pâlir les morts, les fauteuils mous, les lampes biscornues, les journaux qui sentent le vieux, vous retrouverez à coup sûr des sensations d'antan, et savourerez de succulentes tartes salées aux aubergines, lardons, oignons, des crumbles façon grand-mère... ou encore un « chocolat très chocolat », un vrai régal !

PRATIQUE:
Carnet d'adresses :

BOUTIQUES :

- **Atelier de sculptures François Oliver**, 33 rue des Trois Mollettes. Tél. : 03.20.74.05.54. Ouvert le samedi de 14h30 à 18h30 ou sur rendez-vous. N'hésitez pas à téléphoner avant de vous y rendre, il ne sera pas toujours présent si vous passez à l'improviste.
- **Antiquaire** Frédéric Duplan, 62 rue d'Angleterre. Tél. : 03.20.74.92.92. Appelez également avant de vous y rendre, cet antiquaire n'est pas toujours dans son atelier.
- **La Malle aux Trésors**, 90 rue Esquermoise. Tél. : 03.20.39.70.42. Ouvert du lundi au samedi de 10h à 19h.
- **Prisme**, 44 rue Saint-André. Tél. : 03.20.63.27.92. Ouvert du mardi au Samedi de 11h à 12h30 et de 14h à 19h.
- **Alchimie**, 12 rue Au Péterinck - Place aux Oignons. Tél. : 03.20.74.36.06.

CULTURE-LOISIRS :

- **L'Europe XXL**, tél. : 03.28.52.30.00.
- **Prestige Palace**, 52 avenue du Peuple Belge. Tél. : 03.20.30.93.46. Ouvert le jeudi et le vendredi de 12h à 18h, et du jeudi au dimanche dès 19h30.
- **Librairie Autour du monde**, 15 rue Saint-Jacques. Tél. : 03.20.79.18.33. Ouvert du mardi au samedi de 12h à 19h.

RESTAURANTS - BARS :

- **N'Autre Monde**, 1 bis, rue du Curé Saint-Etienne. Tél. : 03.20.15.01.31. Ouvert tous les jours de 12h à 15h et de 19h30 à 23h.
- **Tous les jours dimanche**, 13 rue Masurel. Tél. : 03.28.36.05.92. Ouvert du mardi au samedi de 12h à 18h30 et le dimanche de 11h30 à 16h.
- **Restaurant Meert**, 27 rue Esquermoise. Tél. : 03.20.57.07.44. Ouvert le midi.
- **Le Bar de l'Huîtrière**, 3 rue des Chats Bossus. Tél. : 03.20.55.43.41.
- **At Home café**, 2 place Maurice-Schuman. Tél. : 03.20.30.08.97.

Les membres du Prestige Palace font leur show..

Texte : Camille Vinçon - Photos : Jérôme Berquez

Bruxelles
aux mille curiosités

Bruxelles étonne et détonne, qu'on se le dise ! Ville de toutes les envies, elle balance entre tradition et futurisme, chic et antique, création et conservatisme. Véritable poumon de l'Europe, la ville s'anime de quartier en quartier, apportant à chaque lieu son lot d'ambiance. Le temps d'une balade, place à la féerie bruxelloise !

Bruxelles n'en finit plus d'exposer ses plus belles formes. Le quartier du centre historique regorge d'impressionnantes bâtisses aux architectures datant pour la plupart de la Renaissance. Première découverte, sous terre, entre la rue Royale et la place éponyme, où il semble que la vie d'antan ne se soit pas totalement estompée. Les ducs et marquises n'y sont plus, mais les vestiges archéologiques de l'ancienne résidence princière, le Palais de Charles Quint, qui dominait la colline de Coudenberg à l'est de la cité, du XI[e] au XVIII[e] siècle, s'imposent encore, là où des milliers d'hôtes étrangers et de Bruxellois y cheminaient. Des maisons ont

Sous le Palais Charles Quint, le visiteur se promène sur les traces de nos ancêtres.

Cette ancienne rue pavée, qui menait au Palais Charles Quint, est devenue souterraine suite aux constructions successives des siècles passés.

été construites par-dessus ces rues pavées, édifiant ainsi de véritables souterrains datant de plusieurs siècles. L'entrée du site se fait par le musée BELvue.

Autre découverte, l'atelier du moulage, aux musées royaux d'Art et d'Histoire, exploite une collection de plus de 20 000 moules permettant de réaliser plus de 4 000 œuvres, dont certains ont plus de 150 ans ! Créé au XIX[e] siècle sous le règne du roi Léopold II, cet atelier accueille encore des artisans, pour la plupart bénévoles, travaillant chaque pièce une par une, selon les techniques traditionnelles du moulage et de la patine. En plâtre, gélatine, ou silicone, ces moules ornent ►

Plus de 20 000 moules ornent les étagères de l'atelier du moulage des musées Royaux d'Art et d'Histoire, dont une grande partie a plus d'un siècle d'histoire.

Le restaurant « La Tour d'Y Voir » laisse entrevoir un décor très historique, vestige d'une chapelle du XIVe siècle.

L'architecture de la galerie Saint-Hubert s'impose dans une somptueuse perspective créée par Jean-Pierre Cluysenaar en 1847.

► sur plusieurs mètres de hauteur de gigantesques étagères, invitant le curieux à entrer dans une véritable caverne d'Ali baba.

Traversées envoûtantes

Ici flotte l'odeur des vieux bouquins. Les enseignes typiques d'antan portent encore le nom des premiers occupants sur une architecture de style néo-renaissance créée par l'architecte Jean-Pierre Cluysenaar en 1847. Aucun doute, vous êtes bien dans la Galerie Bortier, petite sœur de la galerie Saint-Hubert, presque entièrement consacrée aux livres. Plaisir des yeux, plaisir de l'esprit, des livres d'histoire aux bande-dessinées, tous les genres sont présents, satisfaisant à coup sûr les amoureux de lecture. En contrebas, à deux pas de la Grand Place, la grande sœur crie haut et fort son autorité depuis 1846, sous le nom de Galerie Royale Saint-Hubert. Avec ses deux-cents mètres, sous d'immenses arcades vitrées réunissant trois passages, la Galerie était, au milieu du siècle passé, la plus longue, la plus haute (huit mètres), la mieux ornementée et la plus lumineuse du monde, abritant de luxueux magasins spécialisés, notamment dans la dentelle et le chocolat. Aujourd'hui encore, la confiserie Neuhaus transmet, depuis 1857, son savoir-faire de génération en génération et fait évoluer ses gourmandises, des bonbons aux chocolats, en passant par les pralines.

Aux bonnes trouvailles

A quelques pâtés de maisons du centre historique, dans le quartier des Sablons, vous ne pourrez pas passer entre les mailles du filet du marché aux puces, où plus de cinq cents échoppes et magasins se retrouvent dans une atmosphère cosmopolite. Véritable paradis des chineurs, tableaux, vaisselles, vêtements et toutes sortes de vieilleries et objets anciens se donnent rendez-vous quotidiennement depuis 1873, sur la place du Jeu de Balle. Tout autour, les bars s'animent en terrasse, le temps s'arrête pour boire un verre entre amis et contempler les trouvailles des uns et des autres. Une petite fringale après toutes ces emplettes ? Ne cherchez pas trop loin pour vous redonner du cœur à l'ouvrage. Deux rues plus loin la façade en damier noir et blanc du Bazaar s'impose dans la petite rue des Capucins. La porte poussée, c'est l'étonnement qui vous submerge, devant une énorme montgolfière qui s'impose au regard. Vous venez d'entrer dans un monde

L'étonnante montgolfière du restaurant « Le Bazaar » plonge le visiteur dans un monde enchanté.

Ça a du bon de voyager dans les hautes sphères !

enchanté, fait de lumières et de brocards, de tables colorés, de lustres chatoyants, créant une atmosphère à nulle autre pareille. Retour sur terre ! Il est temps de choisir entre un risotto aux champignons à l'ail, au thym et persil, un filet d'autruche, sauce au porto et au romarin ou une Bombe au chocolat et cacao amer pour les plus gourmands. Le choix est difficile, mais il faut se hâter, une belle balade digestive se profile à l'horizon... vite, suivez-nous !

Petit ou Grand Sablon ?

Côté Petit Sablon, le square fait son show. Un ensemble de sculptures dues aux plus grands artistes belges du XIX[e] siècle est exposé dans un jardin de style néo-renaissance. Autrefois zone marécageuse, le site du Petit-Sablon fut, de 1289 à 1706, un cimetière dépendant de l'hôpital Saint-Jean. La place fut ensuite pavée et c'est dans les années 1880 que Charles Buls, bourgmestre de Bruxelles, proposa d'embellir le quartier et de transformer la place en un séduisant jardin, dont les plans furent confiés à l'architecte Henri Boyaert.

Les Bruxellois et gens de passage aiment venir s'y reposer et admirer le monument fontaine qui se dresse au fond du jardin. De l'autre côté, au cœur de l'aristocratique place du Grand Sablon, la Tour D'y Voir ne cesse d'enchanter les fervents de mystères et de curiosités. Dans le décor d'une chapelle du XIV[e] siècle, ce restaurant propose des menus « incognito ». En choisissant un menu poisson, viande ou végétarien, le chef, facétieux et complice, a carte blanche pour improviser, inventer, surprendre. Le repas devient alors un véritable thriller gourmand dans une oasis sereine et ludique située au premier étage de la galerie d'art « Les Vieux Sablons ».

Envolée sauvage

Envie de nature, de calme et d'une bonne bouffée d'art de vivre ? Prenons donc un peu d'altitude, direction le restaurant de l'Atomium et tout ce qu'il a de plus déroutant. Perché à plus de cent mètres de haut, l'horizon qui s'étend sous vos yeux ne laissera sûrement pas vos cœurs de marbre. Bruxelles et ses alentours y sont dévoilés avec lé- ►

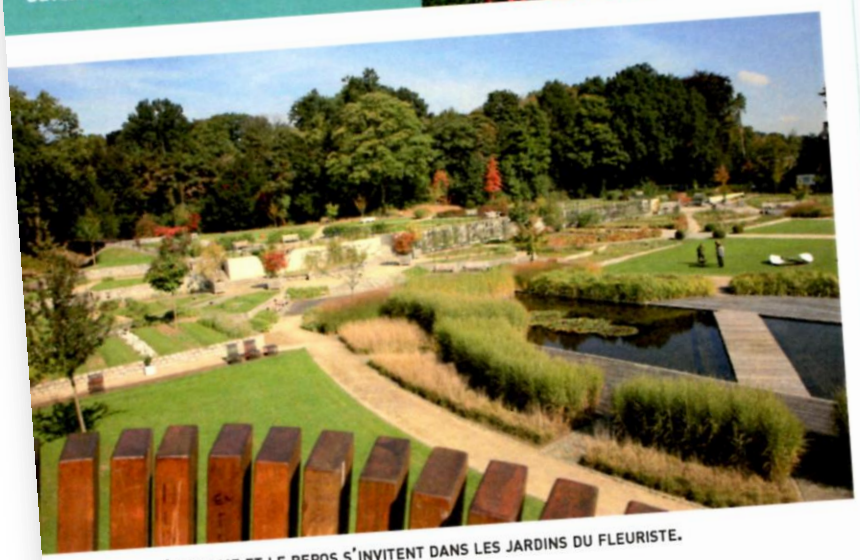
Le restaurant de l'Atomium, perché à plus de cent mètres de hauteur offre une vue imprenable.

Depuis 1958, l'Atomium est connu mondialement pour son architecture époustouflante.

La maison **Van Buren**

Que serait la vie sans ingéniosité ? Le quotidien sans originalité et l'art sans amateur ? La maison Van Buren, construite en 1928, est devenue le repère d'œuvres d'art, où mobilier rare, tapis, vitraux, sculptures et tableaux de maîtres internationaux, comme Van Gogh ou Gustave Van de Wœstyne, cohabitent dans l'intimité d'une « maison de mémoire », devenue musée en 1975. Le jardin n'a pas été laissé pour compte : le style Art Déco se décline également au milieu de la roseraie, du labyrinthe et du jardin pittoresque. Un petit paradis artistique à découvrir avec attention.

• Maison Van Buren, 41 rue Léo Errera, 1180 Bruxelles. Tél. : 00.32.23.43.48.51. Ouvert tous les jours de 14 h à 17h30.



LE CALME ET LE REPOS S'INVITENT DANS LES JARDINS DU FLEURISTE.

► gèreté, tandis que l'on peut savourer des spécialités bruxelloises et du terroir remises au goût du jour avec adresse et finesse. Ça a du bon de voyager dans les hautes sphères ! Une fois redescendus sur Terre, vous pourrez retrouver vos racines en faisant une petite pause romantique du côté des jardins du fleuriste, non loin de l'Atomium. Des amoureux qui se bécotent sur les bancs publics aux oiseaux chantonnant par-delà les branchages, la nature retrouve ses droits au milieu des cornouillers, des érables, des épines vinettes, de ses petits ponts, son balcon, ses sous-bois, ses bassins... Il y règne comme un parfum naturel idéal pour se perdre dans ses pensées. ■

PRATIQUE

• **Site archéologique du Coudenberg,** Mont des Arts, 7 place des Palais, 1000 Bruxelles. Tél. : 00.32.25.45.08.00.

• **Atelier du moulage, Musées Royaux d'Art et d'Histoire,** 10 parc du Cinquantenaire, 1000 Bruxelles. Tél. : 00.32.27.41.72.94. Ouvert du mardi au vendredi de 9 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 16 h. Entrée libre.

• **Galerie Bortier,** entrée par la rue de la Madeleine, dans le centre-ville. Les libraires sont plutôt ouverts l'après-midi.

• **Galerie Saint-Hubert,** entrée par le marché aux Herbes, ouvert toute la journée.

• **Marché aux puces,** place du Jeu de Balle, 1000 Bruxelles. Ouvert tous les jours de l'année de 6 h à 14 h.

• **Le Bazaar,** 3 rue des Capucins, 1000 Bruxelles. Tél. : 00.32.25.11.26.00. Ouvert de 19 h 30 à minuit, fermé le dimanche et le lundi.

• **Parc du Petit Sablon,** place du Petit Sablon, 1000 Bruxelles. Ouvert du 1er octobre au 31 avril de 8 h à 17 h 40, du 1er mai au 31 août de 8 h à 20 h 40, et du 1er au 30 septembre de 8 h à 19 h 40.

• **La Tour D'y Voir,** 8-9 place du Grand Sablon, 1000 Bruxelles. Tél. : 00.32.25.11.40.43. Ouvert de 12 h à 14 h 15 et de 19 h à minuit.

• **L'Atomium,** Square de l'Atomium, 1020 Bruxelles. Tél. : 00.32.24.79.58.50. Ouvert de 11 h 30 à 14 h 30 et de 19 h 30 à 23 h. Réservation recommandée.

• **Les jardins du fleuriste,** 100 Gulledelle, 1200 Bruxelles . Tél. : 00.32.27.75.75.11. Ouvert du 1er octobre au 31 avril de 8 h 15 à 17 h, du 1er mai au 31 août de 8 h 15 à 20 h, et du 1er au 30 septembre de 8 h 15 à 19 h.

Lire

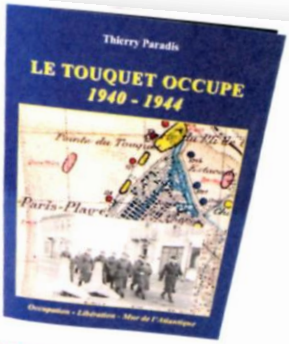
Texte : Camille Vinçon

Pleure pas, Noëlla

DIDIER HERMAND

Didier Hermand nous dresse ici le portrait d'une jeune fille, Noëlla, qui a vécu une enfance malheureuse, emprisonnée dans les griffes de sa mère violente et alcoolique, à côté d'un père faible et lâche. Rejetée de tous à l'école, et traumatisée par cette vie, elle décide de fuir, et de mener son petit bout de chemin à elle, comme bien d'autres enfants aimeraient le faire. L'auteur, place l'action de son deuxième roman dans le Nord-Pas de Calais, sa région natale. Ce roman poignant de vérité ne laissera personne indifférent.

• Editions Persée, 135 pages, 11,50 €.



Le Touquet occupé, 1940-1944

THIERRY PARADIS

Passionné d'histoire, Thierry Paradis, s'est intéressé à l'histoire de la ville du Touquet pendant la Seconde Guerre mondiale. Véritable ville fortifiée durant cette période pour affronter un hypothétique débarquement, ce sont quelque 100 000 mines, osbtacles de plages, points d'appuis et autres défenses mortelles qui parsemaient la plage du Touquet durant ces quatre années d'occupation. Au travers de 400 photographies, cartes et documents, l'auteur présente une étude détaillée de la présence des troupes allemandes. Plus d'une centaine de constructions en béton attendaient de pied ferme les alliés. Tel était à cette époque, le Mur de l'Atlantique au Touquet.

• Édité à compte d'auteur, 88 pages, 20 €.

Le Pharmacien de Saint-Pol

JACQUELINE DANA

Le pharmacien de Saint-Pol retrace le destin d'un Grec orphelin au début du XIXe siècle, Nicolas Zerva, venu se réfugier en France pour fuir les combats face à l'occupation turque. À Paris, Nicolas rencontre de puissants protecteurs comme le poète Lamartine ou le célèbre pharmacien Joseph Pelletier. S'initiant avec passion aux secrets des plantes et de la médecine, ce jeune apprenti pharmacien devient vite un homme de foi, réputé, épris de science, de liberté et de progrès. L'amour, la passion et le bonheur s'offrent à lui, quand ce n'est pas le malheur qui le rattrape et qui le fait s'exiler à Saint-Pol-sur-Ternoise. Histoire d'un homme de science et d'idéaux au temps jadis, lorsque régnaient encore le romantisme et la foi dans le progrès.

• Editions JC Lattès, 309 pages, 19 €.

Vauban, les sites majeurs

BERTRAND BODIN ET NICOLAS FAUCHERRE

Voilà trois cents ans que Vauban est mort, et pourtant la France garde encore le souvenir de ses œuvres ingénieuses et monumentales. Aujourd'hui rassemblés dans ce livre initié par le Réseau des Sites Majeurs de Vauban, quatorze sites ont été choisis des quatre coins de la France, d'Arras au Mont-Louis, en passant par Saint-Martin-de-Ré ou Camaret-sur-Mer. Bertrand Bodin, photographe de sports et de loisirs de montagne, offre une palette d'images magnifiques, commentées par Nicolas Faucherre de façon remarquable et insolite.

• Editions Libris, 96 pages, 25 €.

Editeurs cités dans cette rubrique

- **Editions De Snœck**, Gand (Belgique).
- **Editions Scali**, Paris (75), tél. : 01.48.00.00.99.
- **Editions Le Riffle**, Hem (59), tél. : 06.30.42.03.07.
- **Editions De Borée**, Riom (63), tél. : 04.73.15.30.45.
- **Editions Leducs**, Paris (75), tél. : 01.40.52.35.35.
- **Editions Ouest-France**, Rennes (35), tél. : 02.99.32.58.27.
- **Editions Libris**, Grenoble (38), tél. : 04.76.88.75.75.
- **Editions Persée**, Aix-en-Provence (13), tél. : 04.94.17.29.80.
- **Editions JC Lattès**, Paris (75), tél. : 01.44.41.74.00.
- Pour l'ouvrage Le Touquet occupé : **Paradis Thierry**, 21 A8 Avenue Louison Bobet, 62520 Le Touquet.
- **Editions Lonely Planet**, Paris (75), tél. : 01.44.16.05.00.

Petit Voyage, Lille

BÉNÉDICTE HOUDRÉ

Lille aux mille trésors ! Voilà ce que révèle ce petit guide, malin et pratique, à sortir de la poche à la moindre envie d'escapade. Comment se restaurer ? Où se loger ? Où sortir ? Autant de questions qui n'auront plus aucun secret pour vous. C'est avec bonheur que vous découvrirez le Grand Lille (Lille, Roubaix, Tourcoing, Villeneuve-d'Ascq) et ses charmes envoûtants, déambulerez dans les parcs et jardins de Lille et ses alentours et que vous profiterez de l'hospitalité des gens du nord, tout simplement.

• Editions Lonely Planet, 128 pages, 5,95 €.

Lire

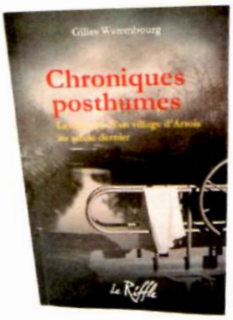
Texte : Camille Vinçon

La Flandre de France en Nord-Pas de Calais

ANNIE DEGROOTE

Un paysage varié, offrant de nombreuses cachettes insolites et secrètes, un patrimoine remarquable, une terre d'accueil appelant au réconfort et à la tolérance, des saveurs à faire languir les papilles... La Flandre s'impose comme une terre de caractère. Annie Degroote, nous avait habitués à découvrir ce bout de territoire à travers des personnages hauts en couleur, elle nous dévoile cette fois sa terre natale à travers son regard, tout simplement. De belles photographies et de nombreuses anecdotes viennent enrichir le document.

• Editions Snœck, 159 pages, 34 €.



Chroniques posthumes,

GILLES WAREMBOURG

Chroniques posthumes vous emmène dans les allées d'un cimetière, là où bien des secrets sont scellés sous les tombes. Les derniers instants des locataires de ce cimetière sont racontés avec un humour corrosif et saignant. Entre le plongeon mortel de l'ivrogne du village, l'infanticide d'un nouveau-né repêché dans les eaux noires du canal et les derniers jours d'un docteur pacifiste, voilà de quoi frissonner sous sa couette. Ce roman de Gilles Warembourg, qui fait suite aux *Escamoteurs* et à *Flandre Noire*, place directement l'auteur finaliste du concours WriteMovies.com.

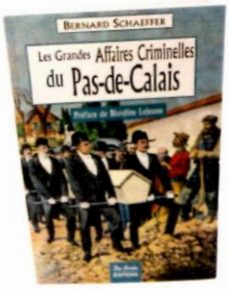
• Editions Le Riffle, 188 pages, 13 €.

Les Ch'tis. On va ch'tout vous dire

CLAIRE L'HOËR

Certains les ont découverts il y a peu, aujourd'hui ils s'entendent sur toutes les lèvres, les Ch'tis se sont enfin révélés. Au travers d'enquêtes et d'anecdotes aussi drôles qu'émouvantes, Claire L'Hoër, historienne et écrivain nordiste, nous livre les secrets des Ch'tis, ce peuple issu des corons et des mines de charbon. Plus qu'une simple culture, les gens du nord ont en eux un art de vivre qui se révèle incontournable. Les non-nordistes ne se sentiront pas laissés pour compte, puisqu'un dictionnaire ch'ti, ainsi que des recettes de cuisine typiques de la région complètent l'ouvrage.

• Editions Scali, 176 pages, 9,99 €.



Les Grandes Affaires Criminelles du Pas-de-Calais

BERNARD SCHAEFFER

Le nord de la France a connu bien des épisodes sanglants. Sailly-sur-la-Lys, Audresselles, Berneville ne sont plus des villages anonymes du pays calaisien mais des lieux d'épouvantes où les macabres actes des frères Pollet ou encore de « Petit Jean », le plus jeune condamné à mort de France, ont fait pâlir les gens du nord. Avec son œil d'historien et son talent d'écrivain, Bernard Schaeffer nous plonge dans l'univers du crime, là où l'histoire dépasse parfois la fiction. Après « Les Grandes Affaires Criminelles du Nord », ce roman policier promet d'être à nouveau un beau succès.

• Editions De Borée, 320 pages, 24 €.

Les recettes de Flandre et d'Artois de Tante Emilienne

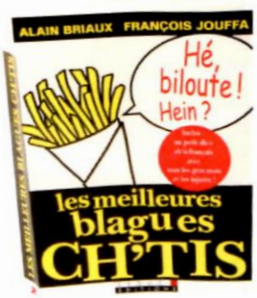
JACQUES MESSIANT

Voici un livre de recettes, fait à l'ancienne, comme on n'en voit plus souvent. Ici pas de photographies, que des illustrations d'antan, avec une écriture et une présentation qui nous plongent dans les fourneaux de grand-mère. Le plaisir et l'authenticité des plats proposés suffisent à redonner goût à toutes ces vieilles recettes provenant du cahier de Tante Emilienne, qui a grandi en Picardie et vécu en Flandre. Jacques Messiant a sélectionné le meilleur des recettes qui vous feront revivre les saveurs de votre enfance.

• Editions Ouest-France, 188 pages, 15,90 €.

Les meilleures blagues Ch'tis

ALAIN BRIAUX ET FRANÇOIS JOUFFA

Parler couramment le ch'ti n'est pas une mince affaire... Côté blagues ? Même si elles nous ont fait rire dans le dernier film de Dany Boon, faire des plaisanteries en « ch'timi » relève de tout un art. Mais pour vous aider, Alain Briaux et François Jouffa, Ch'tis et fiers de l'être, ont rassemblé les meilleures d'entre elles dans un petit ouvrage, où Biloute, Cafougnette et bien d'autres se retrouvent. À savourer sans limite.

• Editions Leducs, 256 pages, 6,90 €.